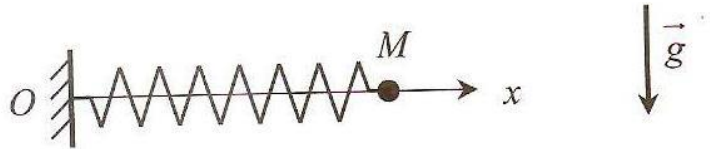


EX I A Un ressort de raideur  $k=200 \text{ N.m}^{-1}$  et longueur à vide  $l_0=30\text{cm}$  disposé à l'horizontale oscille avec une amplitude  $X_m$  ; une masse de valeur  $M=300 \text{ g}$  y est accrochée. Il n'y a pas de frottements.



- 1) Etablir l'équation différentielle du mouvement ( méthode au choix )
  - 2) La résoudre et exprimer numériquement  $x(t)$  sachant qu' à  $t=0$  , le ressort est comprimé d'une longueur  $a=10,0\text{cm}$  puis abandonné sans vitesse initiale. Tracer l'allure de  $x(t)-l_0$
  - 3) Calculer l'énergie mécanique de l'oscillateur ; préciser à quels instants son énergie cinétique est maximale , minimale (justifier) ; même question pour son énergie potentielle .
  - 4) Calculer la vitesse max de la masse , le temps qu'elle met à l'atteindre la première fois , et son énergie mécanique.
  - 5) Tracer le portrait de phase de l'oscillateur (préciser certaines valeurs numériques caractéristiques sur les axes , et le sens de parcours)
  - 6) L'origine des temps est à présent décalée (l'instant de mise en mouvement de l'oscillateur ne correspond plus à  $t=0$ ) ; les oscillations ont une amplitude de  $10,0\text{cm}$ .  
M franchit le point d'équilibre dans le sens des  $x$  croissants à l'instant  $t_1=0,10 \text{ s}$  .
- a) Déterminer  $x(t)$  numériquement. (préciser en particulier la phase à l'origine ) Tracer l'allure de  $x(t)-l_0$

- b) A quels instants le ressort atteint-il ses longueurs minimale et maximale ?  
c) Déterminer à  $t=0$  la force exercée par le ressort ainsi que son allongement

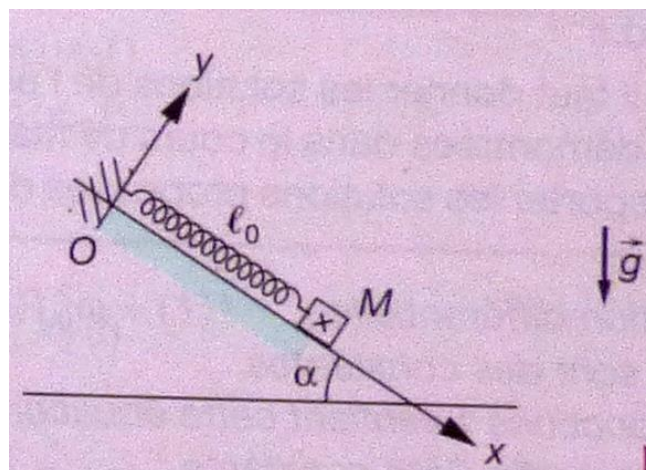
B. Un diapason vibre à la fréquence du  $\text{La}_4$  soit  $f=440 \text{ Hz}$ . On mesure sur une photo l'amplitude du mouvement de l'extrémité des branches :  $A=0,5 \text{ mm}$ .

Quelle est la vitesse maximale de l'extrémité du diapason? Quelle est l'accélération maximale de ce point?

## EXII

Une masse  $m$  est attachée à un ressort (de paramètres  $k$  et  $l_0$ ) disposé sur un plan incliné. Elle peut glisser sans frottements

- 1) Obtenir l'équation différentielle du mouvement en  $x$  ( méthode au choix ). Déterminer  $x_{\text{eq}}$  à l'équilibre du système.
- 2) Faire un changement de variable judicieux puis résoudre l'équation sachant que le ressort est étiré de  $a$  ( $a>0$ ) à partir de sa position d'équilibre à  $t=0$  et abandonné ainsi sans vitesse initiale.
- 3) Exprimer les énergies de l'oscillateur en fonction du temps. (mécanique , cinétique et potentielle )



**EXIII** En océanographie, les ondes de surface se matérialisent par une déformation de l'interface entre l'océan et l'atmosphère. Les particules d'eau mises en mouvement au passage d'une onde se déplacent avec un petit mouvement qui leur est propre, mais restent en moyenne à la même position.

La houle est formée par le vent: c'est un phénomène périodique, se présentant sous l'aspect de vagues parallèles avec une longueur d'onde  $\lambda$  de l'ordre de 100 m au large, où la profondeur moyenne de l'océan est d'environ 4000 m.

On peut classer les ondes de surface, en fonction de leurs caractéristiques et de celles du milieu de propagation, en "ondes courtes" et en "ondes longues".

- Ondes courtes: lorsque la longueur d'onde  $\lambda$  est faible par rapport à la profondeur locale  $h$  de l'océan (au moins  $\lambda < 0,5.h$ ).

Leur célérité  $v$  est définie par :  $v = \sqrt{\frac{g \cdot \lambda}{2\pi}}$ .

- Ondes longues: lorsque la longueur d'onde  $\lambda$  est très grande par rapport à la profondeur  $h$  de l'océan ( $\lambda > 10.h$ ), les ondes sont appelées ondes longues.

Leur célérité  $v$  est définie par:  $v = \sqrt{g \cdot h}$ .

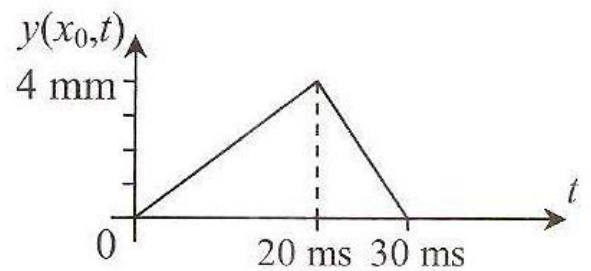
1. Au large (avec  $h_1 = 4000$  m), la houle est-elle classée en ondes courtes ou longues?

Évaluer la célérité  $v_1$  d'une houle de longueur d'onde  $\lambda_1 = 80$  m, ainsi que la période  $T$ .

2. En arrivant près d'une côte sablonneuse (profondeur d'eau  $h_2 = 3,0$  m), la longueur d'onde de la houle devient grande par rapport à la profondeur (ondes longues). Sachant que  $T$  ne varie pas, évaluer alors sa nouvelle célérité  $v_2$ , ainsi que  $\lambda_2$ .

### EXIV

Soit le signal de déformation le long d'une corde élastique, selon l'axe  $Ox$  se propageant dans le sens des  $x$  croissants à partir du point d'abscisse 0 à une célérité  $c = 50 \text{ m.s}^{-1}$ . L'élongation  $y$  en  $x_0 = 0$  au cours du temps est donnée ci-contre.



1) Donner le graphe  $y(x_1, t)$  pour  $x_1 = 1,0$  m

2) Donner l'aspect de la corde à la date  $t_1 = 20$  ms

3) Même question à la date  $t_2 = 40$  ms puis  $t_3 = 60$  ms

### EXV

1) Une onde sonore est une onde mécanique longitudinale. Justifier cette affirmation.

2) La célérité du son dans l'air vérifie une loi du type  $v = k P^\alpha \rho^\beta$  où  $P$  est la pression du gaz au repos et  $\rho$  la masse volumique. Déterminer  $\alpha$  et  $\beta$  par homogénéité. Si l'air est assimilé à un gaz parfait d'équation d'état

$PV = nRT$ , montrer que la célérité devient  $v = k \sqrt{\frac{RT}{M}}$  et nommer les grandeurs  $R$ ,  $T$  et  $M$ .

On donne pour l'air  $k = \sqrt{\gamma}$  ( $\gamma$  est un coefficient lié à l'atomicité du gaz).

3) À 293 K, calculer la célérité du son dans l'air connaissant  $M_{\text{air}} = 29,0 \text{ g.mol}^{-1}$ ,  $\gamma_{\text{air}} = 1,40$  et  $R = 8,314 \text{ J.K}^{-1}.\text{mol}^{-1}$ .

- 4) Une expérience (à 293 K) de détermination de la célérité du son consiste à produire un claquement en  $S$  et à enregistrer les tensions délivrées par deux microphones  $M_A$  et  $M_B$  ( $S, M_A, M_B$  alignés et  $M_A, M_B$  distants de 1,50 m) sur un oscilloscope.

On constate un décalage temporel  $\tau = 4,38 \text{ ms}$ . Calculer la célérité du son dans l'air. Pour la suite, on gardera cette valeur.

- 5) Un haut-parleur émet en  $S$  dans l'air environnant à  $20^\circ\text{C}$  une onde sonore périodique sinusoïdale de fréquence  $f$ . On place un microphone  $M$  à une distance  $d = SM = 2,0 \text{ m}$ .

Pour quelles valeurs de la fréquence, les vibrations du haut-parleur et du microphone sont-elles en phase? en opposition de phase?

- 6) Si la fréquence est fixée à  $500 \text{ Hz}$ , préciser ce que l'on voit à l'oscilloscope (voie  $Y_1$ , sur tension haut-parleur et voie  $Y_2$  sur tension microphone).

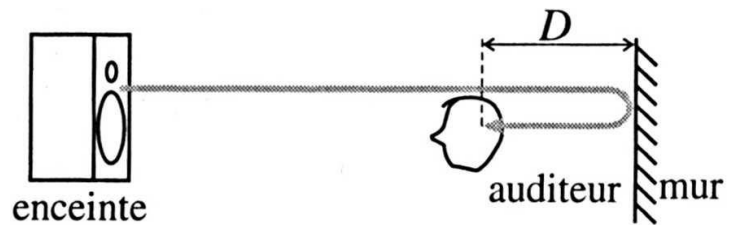
Comment peut-on mesurer le déphasage  $\phi$  entre les deux signaux visualisés?

De combien doit-on déplacer au minimum le microphone pour pouvoir superposer les deux courbes?

### EXVI. Ecoute musicale et interférences

La qualité de l'écoute musicale que l'on obtient avec une chaîne hi-fi dépend de la manière dont les enceintes sont disposées par rapport à l'auditeur. On dit qu'il faut absolument éviter la configuration représentée sur la figure : présence d'un mur à distance  $D$ , trop courte derrière l'auditeur.

Comme représenté sur la figure, l'onde issue de l'enceinte se réfléchit sur le mur.



On note  $v = 342 \text{ m.s}^{-1}$  la célérité du son dans l'air.

La réflexion sur le mur ne s'accompagne d'aucun déphasage pour la surpression acoustique, grandeur à laquelle l'oreille est sensible.

- 1) Exprimer le décalage temporel  $\tau$  qui existe entre les deux ondes arrivant dans l'oreille de l'auditeur : onde arrivant directement et onde réfléchie.
- 2) En déduire le déphasage  $\Delta\phi$  de ces deux ondes supposées sinusoïdales de fréquence  $f$ .
- 3) Expliquer pourquoi il y a un risque d'atténuation de l'amplitude de l'onde pour certaines fréquences. Exprimer ces fréquences en fonction d'un entier  $p$ . Quelle condition devrait vérifier  $D$  pour que la fréquence la plus basse ne soit dans le domaine audible? Même question pour  $p$  quelconque. Commenter.
- 4) Expliquer qualitativement pourquoi on évite l'effet nuisible si l'auditeur se rapproche de l'enceinte (et donc s'éloigne aussi du mur).

Correction du DS1

EXI :

A.1) voir cours

(Schéma avec les 3 forces et  $\vec{i}$  vecteur unitaire de l'axe des  $x$  orienté dans le sens des  $x$  croissants)

$$\text{On a } \vec{F} = -k(l-l_0)\vec{i} = -k(x-l_0)\vec{i}$$

Conduisant à  $\dots M\ddot{x} + kx = k l_0$  soit encore  $\ddot{X} + \omega_0^2 X = 0$  avec  $\omega_0^2 = \frac{k}{M}$  et  $X = x - l_0$

Autre méthode : écrire que  $E_m$  est constante ( pas de frottements ) càd  $E_m^i = 0$  (voir cours aussi)

2) On sait que les solutions  $X(t)$  de cette équation diff sont du type  $X(t) = X_m \cos(\omega_0.t + \phi)$  .(on peut aussi les écrire sous la forme  $X(t) = A \cos(\omega_0.t) + B \sin(\omega_0.t)$  )

Avec  $X(t) = X_m \cos(\omega_0.t + \phi)$  , on trouve  $X_m$  et  $\phi$  à partir de la double C.I. :

A t=0 X(0) = -a = par ailleurs à X<sub>m</sub> cosφ (1) (le ressort est comprimé ...)

$$\dot{X}(0) = 0 \text{ par ailleurs à } -X_m \omega_0 \sin\phi \quad (2) \text{ puisque } \dot{x}(t) = -X_m \omega_0 \sin(\omega_0 t + \phi)$$

(2) donne sin φ = 0 soit φ = 0 ou π (1) donne cosφ = 1 pour φ = 0 et cosφ = -1 pour φ = π ;  
comme ici -a = -0,10 m < 0 , et que X<sub>m</sub> est biensûr une grandeur positive , on a cosφ = -1 et donc φ = π  
et X<sub>m</sub> = a.

D'où finalement  $X(t) = a \cos(\omega_0 t + \pi) = -a \cos(\omega_0 t) = -0,10 \cos(26t)$  en unités SI

Ou encore  $x(t) = a \cos(\omega_0 t + \pi) + l_0 = -a \cos(\omega_0 t) + l_0 = -0,10 \cos(26t) + 0,30$

En effet  $\omega_0 = \sqrt{\frac{200}{0.300}} = 26 \text{ rad /s} ; T_0 = 0,24s$

Tracé de x(t)-l<sub>0</sub> .....

[ avec l'autre expression : X(t) = A. cos(ω<sub>0</sub>.t) + B sin(ω<sub>0</sub>.t) , les CI se traduisent par :

X(0) = -a = A.1 + 0 dc A = -a et 0 = -A ω<sub>0</sub> .sin 0 + B ω<sub>0</sub> cos0 dc 0 = B ω<sub>0</sub> dc B = 0 dc finalement ,

$X(t) = -a \cos \omega_0 t = \dots$  C'est encore plus rapide ... ]

3) E<sub>m</sub> = 1/2 k X<sub>m</sub><sup>2</sup> = 1,0J

E<sub>c</sub> max qd v est max ou min puisque E<sub>c</sub> = 1/2 mv<sup>2</sup> , v étant la vitesse càd v =  $\dot{x}$  or v est en quadrature par rapport à x ( avance) dc E<sub>c</sub> max qd x = 0 soit à t = (2n+1)T<sub>0</sub>/4 ( n entier éventuellmt nul et T<sub>0</sub> la période )  
dc annulation ttes les T<sub>0</sub>/2. E<sub>p</sub> est alors minimale.

E<sub>p</sub> max qd X est max ou min puisque E<sub>p</sub> = 1/2 kX<sup>2</sup> soit à t = nT<sub>0</sub>/2 ( n entier éventuellmt nul ). dc annulation ttes les T<sub>0</sub>/2. E<sub>c</sub> est alors minimale.

En effet E<sub>c</sub> et E<sub>p</sub> sont en opposition de phase.

Les relations sont .... E<sub>c</sub> = 1/2 m ( a ω<sub>0</sub> .sin(ω<sub>0</sub>.t) )<sup>2</sup> et E<sub>p</sub> = 1/2 k ( a cos(ω<sub>0</sub>.t) )<sup>2</sup>

4) V<sub>m</sub> = ω<sub>0</sub> X<sub>m</sub> = **2,6m/s** le tps correspondant est T<sub>0</sub>/4 = **0,060s**

E<sub>m</sub> = 1/2 k X<sub>m</sub><sup>2</sup> = **1,0J**

5) X<sub>m</sub> = **0,10m** et ω<sub>0</sub> X<sub>m</sub> = **2,6m/s**

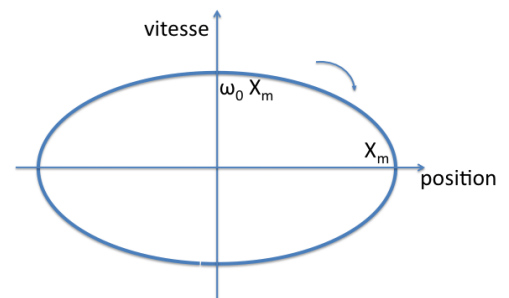
6) Hyp : a) X(t<sub>1</sub>) = 0 et  $\dot{x}(t_1) > 0$  et x(t) = X<sub>m</sub> cos(ω<sub>0</sub>.t + φ) + l<sub>0</sub> ;  
soit X(t<sub>1</sub>) = X<sub>m</sub> cos ( ω<sub>0</sub> t<sub>1</sub> + φ ) = 0 ;  $\dot{x}(t_1) = -\omega_0 X_m \sin ( \omega_0 t_1 + \phi ) > 0$

ω<sub>0</sub> t<sub>1</sub> + φ = ±π/2 et - π < ω<sub>0</sub> t<sub>1</sub> + φ < 0 pour t<sub>1</sub> = 0,10 s soit ,  
avec ω<sub>0</sub> = 26 rad /s , ω<sub>0</sub> t<sub>1</sub> + φ = -π/2 , et donc φ = -4,2 rad  
donc **x(t) = 0,1 cos (26t - 4,2) + 0,30** ( en m )

b) A t=0 , ω<sub>0</sub> t + φ = -4,2 rad , puis on obtient successivement par ordre chronologique x mini pour ω<sub>0</sub> t + φ = -π soit t = 0,041s et x maxi pour ω<sub>0</sub> t + φ = 0 soit t = 0,16s et ainsi de suite toutes les périodes

c) t = 0 donne x = -4.9 cm d'où F = k | x | = **9,8 N**

B. En dérivant une fois puis une deuxième , l'équation horaire de x , on obtient  $\dot{x}$  puis  $\ddot{x}$  d'où V<sub>m</sub> ,  
l'amplitude de la vitesse **V<sub>m</sub> = 2π f<sub>0</sub> X<sub>m</sub> = 1,4m/s** et a<sub>m</sub> l'amplitude de l'accélération **a<sub>m</sub> = (2π f<sub>0</sub>)<sup>2</sup> X<sub>m</sub> = 3,8 .10<sup>3</sup> m / s<sup>2</sup>**



EXII:

1)(Schéma avec les 3 forces et  $\vec{i}$  vecteur unitaire de l'axe des x orienté dans le sens des x croissants)  
 $\vec{P} + \vec{R} + \vec{F} = m \vec{a}$  (1) où  $\vec{P}$  est le poids de la masse M ;  $\vec{R}$  est la réaction du support (normale puisque sans frottements) ;  $\vec{F}$  la force de rappel exercée par le ressort sur M

$\vec{F} = -k(x - l_0) \vec{i}$

Par projection sur )  $\vec{i}$  : +mgsinα + 0 - k(x - l<sub>0</sub>) = m  $\ddot{x}$  soit **m  $\ddot{x}$  + kx = mgsinα + kl<sub>0</sub>**

[Par la méthode énergétique : E<sub>m</sub> = 0 or E<sub>m</sub> = 1/2 kX<sup>2</sup> + E<sub>pe</sub> + 1/2 m  $\dot{x}$ <sup>2</sup> avec X = x - l<sub>0</sub> et E<sub>pe</sub> = mgz + K ; z étant la verticale ascendante or ici z = -x sin α + K' donc E<sub>m</sub> = 1/2 kX<sup>2</sup> - mgx sin α + K'' + 1/2 m  $\dot{x}$ <sup>2</sup>

E<sub>m</sub> = 1/2 ( k 2X  $\dot{X}$  + m 2 $\dot{x}$   $\ddot{x}$  ) - mg $\dot{x}$  sin α =  $\dot{x}$  ( kX + m  $\ddot{x}$  - mgsin α ) = 0 donc kX + m  $\ddot{x}$  - mgsin α = 0 car on a  $\dot{x} = \dot{X}$  , et , avec X = x - l<sub>0</sub> , **m  $\ddot{x}$  + kx = mgsinα + kl<sub>0</sub>** ]

A l'équilibre on fait  $x = x_{\text{éq}}$  et  $\ddot{x} = 0$  donc  $k x_{\text{éq}} = mgsin\alpha + kl_0$  donc  $x_{\text{éq}} = \frac{mgsin\alpha + kl_0}{k}$

2) on a donc  $m \ddot{x} + kx = k x_{\text{éq}}$  dc en posant  $U = x - x_{\text{éq}}$  ( à ne pas confondre avec X) l'équation différentielle prend la forme simple :  $m \ddot{U} + kU = 0$

Résolution : avec l'expression :  $U(t) = A \cos(\omega_0.t) + B \sin(\omega_0.t)$  , les CI se traduisent par :

$U(0) = a = A.1 + 0$  dc  $A = a$  et  $0 = -A \omega_0 \sin 0 + B \omega_0 \cos 0$  dc  $0 = B \omega_0$  dc  $B = 0$  dc finalement ,

$U(t) = a \cos(\omega_0.t)$  soit  $x(t) = a \cos(\omega_0.t) + x_{\text{éq}}$

3)  $E_c = \frac{1}{2} m (a \omega_0 \sin(\omega_0.t))^2$  ;  $E_p = \frac{1}{2} k (a \cos(\omega_0.t) + x_{\text{éq}})^2 - mgx \sin \alpha + K''$  , la constante  $K''$  dépendant du choix du zéro de  $E_{pp}$  ; enfin  $E_m = E_c + E_p$

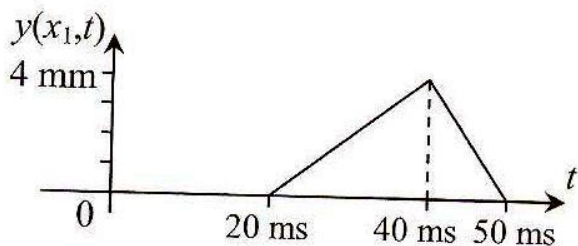
### EXIII

( $g =$  intensité de la pesanteur  $= 9,81 \text{m/s}^2 = 9,81 \text{N/kg}$ )

1) Ondes courtes car  $\lambda \ll h$  (profondeur), on trouve  $v_1 = 11,2 \text{m/s}$  et  $T = 7,2 \text{s}$

2) Ondes longues  $v_2 = 5,4 \text{m/s}$  (elle ne dépend plus de  $\lambda$  donc de  $T$ ) ;  $\lambda_2 = v_2 T = 39 \text{m}$

### EXIV



1) En  $x_1$ , l'onde parvient avec un retard  $t = \frac{x_1}{c} = 2.10^{-3} \text{s} = 20 \text{ms}$  d'où le graphe, translaté vers les  $t$  croissants de  $20 \text{ms}$  par rapport à  $y(0, t)$

2) A  $20 \text{ms}$ , le pic du signal est en  $O$ , la vitesse est de  $1,0 \text{m}$  toutes les  $20 \text{ms}$  d'où le graphe  $y(x, t_1)$

EX V (  $k$  est une constante sans dimension, aucun rapport avec une raideur de ressort ...)

1) Prenons l'ex de la propagation dans un gaz : les tranches de gaz sont comprimées, dilatées lors de la propagation du signal sonore ( analogie avec les spires d'un ressort) dc c'est une onde longitudinale.

2)  $P =$  force / surface dc  $[P] = \text{MLT}^{-2} / \text{L}^2 = \text{ML}^{-1} \text{T}^{-2}$

La relation donne  $[v] = [P]^\alpha [\rho]^\beta$  mais  $\rho =$  masse / volume dc  $[\rho] = \text{ML}^{-3}$  dc

$\text{LT}^{-1} = (\text{ML}^{-1} \text{T}^{-2})^\alpha (\text{ML}^{-3})^\beta = \text{M}^{\alpha+\beta} \text{L}^{-\alpha-3\beta} \text{T}^{-2\alpha}$  dc  $\alpha + \beta = 0$  ;  $-\alpha - 3\beta = 1$  et  $-2\alpha = -1$  dc  $\alpha = \frac{1}{2} = -\beta$  soit

$v = k \sqrt{\frac{P}{\rho}}$  (1) ;  $PV = nRT$  avec  $n$  le nb de moles de gaz,  $R$  la constante de gaz parfaits devient

$P = \frac{n}{V} RT = \frac{m/M}{V} RT$ ,  $m$  étant la masse de gaz et  $M$  sa masse molaire moléculaire, soit  $P = \frac{\rho}{M} RT$  (comme  $\rho = \frac{m}{V}$ )

dc (1) devient  $v = k \sqrt{\frac{RT}{M}}$  cqfd

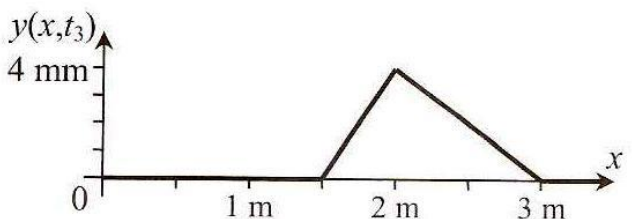
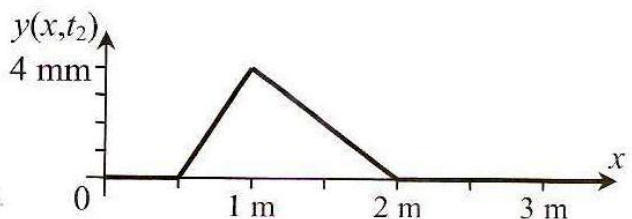
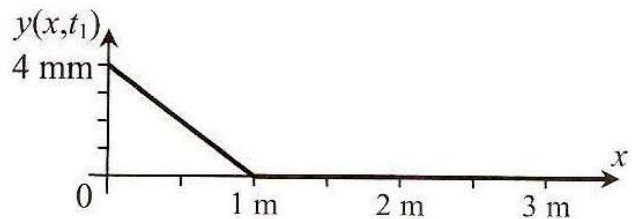
3)  $v = 343 \text{m/s}$  ( convertir  $M_{\text{air}}$  en  $\text{kg/mol}$  !)

4) soit  $d = M_A M_B$  ;  $c = \frac{d}{\tau} = 342 \text{m/s}$

5) le déphasage entre  $M$  et  $S$  est  $\Delta\Phi = 2\pi \frac{d}{\lambda}$  ; les vibrations sont en phase en  $M$  et  $S$  ssi  $\Delta\Phi = p2\pi$  avec  $p$  entier relatif soit  $2\pi \frac{d}{\lambda} = p2\pi$  soit encore  $d = p\lambda$  ( admis sans démonstration : la distance qui les sépare est un multiple de  $\lambda$  ) soit  $d = p \frac{c}{f}$  soit  $f = p \frac{c}{d} = p.171$  ( en Hz) dc  $171 \text{Hz}$ ,  $342 \text{Hz}$  etc ....

En opposition de phase :  $\Delta\Phi = p2\pi + \pi$  avec  $p$  éventuellement nul, soit ...  $f = (p + \frac{1}{2}) \frac{c}{d} = (p + \frac{1}{2}).171$  ( en Hz) dc  $86 \text{Hz}$ ,  $257 \text{Hz}$ ,  $428 \text{Hz}$  etc ....

6) les 2 courbes sont déphasées de  $5,85 \pi = -0,15 \pi = -27^\circ$  ( avec  $\Delta\Phi = 2\pi \frac{d}{\lambda}$  et  $\lambda = \frac{c}{f}$  )



A  $6\pi$ , les courbes redeviennent en phase, donc  $d=3\lambda=2,05\text{m}$  donc il faut éloigner le micro de 5cm de la source.

Sur les courbes  $\Delta\Phi$  (noté ici  $\Phi$ ) se mesure par  $\Delta\Phi = 2\pi\frac{\Delta t}{T}$ ,  $\Delta t$  étant le retard d'une courbe par rapport à l'autre.

EXVI Soit  $L$  la distance entre les enceintes et le mur. L'onde incidente a parcouru une distance  $L-D$  lorsqu'elle arrive au niveau de l'auditeur. La réflexion sur le mur de l'onde de surpression acoustique ne s'accompagnant d'aucun déphasage, l'onde réfléchie lorsqu'elle arrive au niveau de l'auditeur correspond à une onde émise par l'enceinte qui a parcouru une distance  $L+D$ . On en déduit le décalage temporel entre les deux ondes

$$\tau = \frac{L+D}{v} - \frac{L-D}{v} = \frac{2D}{v}$$

2) Les ondes arrivent donc avec un déphasage

$$\Delta\phi = 2\pi\frac{\tau}{T} = \omega\tau = 2\pi f \cdot \frac{2D}{v} = \frac{4\pi f D}{v}$$

3) il y a atténuation lorsqu'il y a interférence destructive, soit lorsque :

$$\Delta\phi = \pi [2p] \Rightarrow 2\pi f \cdot \frac{2D}{v} = \pi + p2\pi \Rightarrow f = \frac{v}{2D} \left( \frac{1}{2} + p \right) \text{ avec } : p \in \mathbb{N} \text{ soit } 2D = (\lambda/2) \cdot (2p+1) \text{ soit encore}$$

$$D = (\lambda/4) \cdot (2p+1)$$

Si ces fréquences sont dans le domaine audible  $[f_{\min}, f_{\max}] = [20 \text{ Hz}, 20 \text{ kHz}]$  :

$$f_{\min} < f < f_{\max} \Leftrightarrow f_{\min} < \frac{v}{4D} (1 + 2p) < f_{\max} \Leftrightarrow \frac{v}{f_{\min}} \frac{1 + 2p}{4} > D > \frac{v}{f_{\max}} \frac{1 + 2p}{4}$$

Si la fréquence minimale d'interférence destructive ( $p=0$ ) est dans le domaine audible alors on a environ

$$4 \text{ m} > D > 4 \text{ mm}$$

Pour qu'aucune fréquence d'interférences destructives soit dans le domaine audible, il faut  $D > 4\text{m}$  ou  $D < 4\text{mm}$  ; ces conditions sont rarement réalisées ou impossible à réaliser.

4) Du fait de l'éloignement du mur, l'onde réfléchie parcourt une distance plus grande et l'onde incidente une distance plus courte or, l'amplitude de l'onde reçue diminue avec la distance (soit par amortissement si l'onde est plane soit parce que l'onde n'est pas plane tout simplement). De ce fait, la part de l'onde réfléchie devient moindre et l'on évite le phénomène d'interférence.